

□ POUR LES CONJOINTS QUI VEULENT DEVENIR BILINGUES □

Depuis la fin des années 60, des milliers de fonctionnaires ont suivi des cours de français ou d'anglais langue seconde dans les écoles de la Fonction publique. Tout le monde, à Ottawa, a un jour ou l'autre eu l'occasion d'être en contact avec les programmes de bilinguisme.

Toutefois, au ministère, il existe un programme de formation linguistique dont beaucoup de membres du Service Extérieur ignorent encore l'existence. Il est destiné aux conjoints du personnel permutant; et pourtant, les premiers cours remontent à 1968! Afin que les couples canadiens projettent une image de bilinguisme dans l'exercice de leurs fonctions de représentation à l'étranger, le ministère avait alors obtenu du Conseil du Trésor l'autorisation d'engager un professeur de français, M^{me} Madeleine Caron.

Beaucoup de chemin a été parcouru depuis la première classe, constituée d'une poignée d'épouses. M^{me} Caron a très vite dû engager des professeurs à

contrat pour l'aider dans sa tâche. Il faut dire qu'elle était à l'avant-garde: grâce à elle, il est plusieurs fois arrivé que les talents de certains conjoints soient reconnus. Ces contrats les ont aidés à rester dans le monde du travail, sans que la vie permutante compromette leur carrière. Madeleine Caron a pris sa retraite voici presque trois ans, mais nombre de conjoints ont gardé d'elle un excellent souvenir.

Avec l'arrivée des employés du Commerce, de l'immigration et l'ACDI, à partir de 1982, le programme a pris beaucoup d'ampleur. Ainsi, en 1985-86, ce sont 75 conjoints, hommes et femmes, qui ont suivi les cours de français ou d'anglais, à Ottawa. Ils étaient divisés en sept groupes, à trois différents niveaux, le jour ou le soir, et cinq professeurs leur enseignaient.

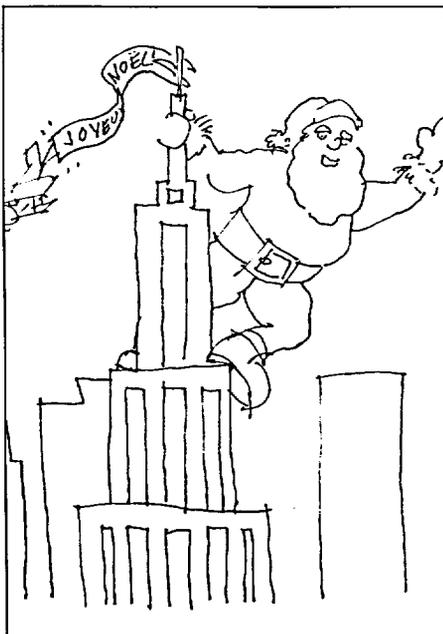
L'accès à la formation linguistique est aussi disponible à l'étranger et l'an dernier, 93 conjoints s'en sont prévalus. Quoique ce ne soit pas le but premier du programme, le ministère a accepté

que les participants qui le désirent puissent se présenter au test officiel de langue seconde, à la fin de leur formation au niveau intermédiaire. Ce test a lieu au ministère, à Ottawa; l'an dernier, quelques personnes s'y sont présentées, avec grand succès.

Les cours ont un « effet secondaire » qui n'est pas négligeable. Le fait de rencontrer des conjoints partageant le même style de vie et les problèmes inhérents peut faciliter la réinstallation et atténuer les effets du choc culturel, à l'étranger (ou à Ottawa...).

Si vous désirez de plus amples renseignements au sujet du programme, n'hésitez pas à téléphoner à la personne mentionnée ci-dessous. Elle se fera un plaisir de vous rencontrer □

Nicole Coulombe
Responsable du programme
des conjoints
Direction des langues officielles
996-8514



Dessin: Jean Darnecour

NOTE DE LA RÉDACTRICE

Où que vous soyez, en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud ou à Ottawa, encore une fois, c'était Noël pour tous.

Vous avez probablement vécu des expériences différentes d'une mission à l'autre. Le Père Noël a peut-être été Noir pour certains enfants, il a peut-être parlé une autre langue que la leur et à Ottawa, il s'est promené d'un centre commercial à l'autre. Et pour vous, qu'en a-t-il été exactement? La famille était trop loin ou trop près donc plus ou moins de calories et de dépenses accumulées.

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un numéro spécial pour Noël, vous y trouverez tout de même quelques articles de circonstance. Quoi-

qu'il en soit, à titre de rédactrice de *Liaison*, j'aimerais vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année dans vos missions respectives et à Ottawa □

Sylvie Gauvin

Sylvie Gauvin